Intervention. L’engagement clandestin de la CIA en Ukraine : entre soutien stratégique et guerre secrète

Category: 2020-2030,2022-2025 : Guerre en Ukraine,Actualités,CIA (USA)
1 février 2025

Depuis le début de l’Opération militaire spéciale russe en février 2022, les États-Unis ont intensifié leur engagement aux côtés de l’Ukraine, combinant assistance militaire, renseignement et opérations clandestines. Une enquête du Washington Post révèle l’ampleur du soutien de la CIA, actif depuis 2014, visant à restructurer les services ukrainiens, former des unités spéciales et mener des actions de sabotage en territoire ennemi. Toutefois, Washington cherche à éviter une escalade incontrôlée du conflit, tentant de trouver un équilibre entre soutien offensif et gestion du risque d’affrontement direct avec la Russie.

AASSDN Commentaire : Le rapport du Cf2r est particulièrement intéressant pour mieux comprendre la complexité de ce conflit qui fait l’objet en France de prises de position quasi unilatérales et souvent radicales.
Il est vrai que les commentateurs qui interviennent quotidiennement sur les plateaux des médias français n’ont pas tous, loin s’en faut, une expérience d’officiers de renseignement.
La diffusion et la lecture de ce rapport, dont nombre d’informations proviennent pourtant de la presse anglo-saxonne, seraient de nature à donner aux citoyens français une vision plus

complète et davantage équilibrée sur les réalités et les perspectives de ce conflit aux conséquences désastreuses pour les nations européennes.

Ci-dessous l'introduction du rapport qui est disponible sur le site du Cf2r

Depuis le début de « l'Opération militaire spéciale russe » de février 2022, les États-Unis ont fait le choix d'un engagement majeur aux côtés de l'Ukraine : formation, assistance, livraison d'armes, aide financière, mais aussi fourniture de renseignements et conduite d'opérations clandestines.

Dans une longue enquête publiée lundi 23 octobre 2023, *The Washington Post* a révélé l'ampleur de l'aide apportée par l'agence de renseignement américaine aux services spéciaux ukrainiens. Des opérations qui vont de l'infiltration en territoire ennemi au sabotage, en passant par les assassinats ciblés.

Le média a ainsi porté à la connaissance du public que depuis 2014, année du coup d'État de Maïdan et du début de la guerre dans le Donbass, la CIA a dépensé des dizaines de millions de dollars pour réorganiser les services ukrainiens, former de nouvelles unités d'action clandestine, fournir des systèmes de surveillance avancés et construire de nouvelles infrastructures afin d'espionner la Russie. L'Agence a également livré à son allié – mais aussi reçu de lui – une quantité impressionnante de renseignements.

Parallèlement à cet engagement massif et sans ambiguïté aux côtés de Kiev pour repousser l'invasion russe, *The Washington Post*, comme l'hebdomadaire *Newsweek* avant lui en mai 2023, insistent néanmoins sur l'autre préoccupation qui animerait la CIA : limiter les actions trop offensives de Kiev contre la Russie et faire en sorte que *« la défaite de Moscou ne soit pas trop marquée »* afin d'éviter que le conflit ne s'étende au-delà des frontières de l'Ukraine ou ne provoque une escalade pouvant conduire à un affrontement nucléaire. Le défi est donc de savoir jusqu'où ne pas aller trop loin…

Afin de mieux mesurer l'ampleur de l'engagement de la CIA en Ukraine, il est utile d'en rappeler les origines historiques et les étapes depuis la Guerre froide, puis à l'occasion de la Révolution orange (2004), jusqu'au coup d'État de Maïdan (2014).
Il convient ensuite d'analyser ces opérations à partir des sources disponibles – nécessairement partielles –, évaluation qui permettra de déterminer si l'agence essaie paradoxalement de limiter les dérapages du conflit… ou s'attache à le faire croire. Car c'est bien à une très intense guerre secrète contre la Russie à laquelle elle se livre.

Toutefois, écrire sur les activités d'un service spécial est un exercice audacieux et risqué, car les informations relatives à ses opérations sont toutes secrètes, hors quelques rares fuites dans la presse ou révélations opportunes. L'auteur est donc conscient des limites de cet exercice. Le présent rapport n'est fondé que sur des sources secondaires qui doivent par principe être considérées comme sujettes à caution, soit qu'elles attaquent la CIA, soit au contraire qu'elles aient été communiquées par elle à des journalistes pour la protéger, faire diversion ou entraîner délibérément les services adverses sur de fausses pistes.

Il convient de toujours garder à l'esprit que la CIA s'est fait une spécialité de mentir, de tromper et de dissimuler. Le cas du sabotage des gazoducs *Nord Stream* est à ce titre particulièrement édifiant. Il n'y a cependant rien d'anormal à cela, car c'est là l'un des aspects

de sa vocation, quoi que ces mensonges aient à plusieurs reprises largement dépassé, ces dernières années le cadre de la mission de l'Agence.

Il n'en demeure pas moins que les articles publiés depuis deux ans outre-Atlantique concernant l'action de la CIA en Ukraine méritent d'être pris en considération, car ils rendent compte d'événements ayant pu – en partie le plus souvent – être vérifiés par ailleurs.

Aussi, il nous faut apprendre à naviguer dans ses arcanes obscurs où la réalité est rarement ce qu'elle parait être et nous risquer à dresser un tableau de la situation aussi cohérent et plausible que possible.

Éric DENÉCÉ
Directeur du CF2R
Mai 2024

Pour télécharger le rapport en version PDF cliquez ICI